

**Union Internationale pour l'Etude Scientifique de la Population.
XXV ème Congrès International de la Population
Tours, France, 18 - 23 juillet.**

Questions démographiques et droits de l'homme en Afrique sub-saharienne

Philippe N'ZABA
Université de Toulouse Le Mirail

Les faits démographiques sont aussi des faits sociaux qui ne peuvent être interprétés, qu'en référence aux caractéristiques économiques, sociales et culturelles de la société observée ; se pose alors le problème du lien de la démographie et de la démocratie, entendue comme système d'organisation sociale dans laquelle et en vertu des valeurs partagées par la collectivité, les membres qui la composent, exercent leurs droits et devoirs.

En d'autres termes, les causes et les conséquences des faits démographiques ayant été identifiées, un pouvoir de type démocratique peut-il y apporter des réponses appropriées, voire anticiper sur l'émergence d'autres faits, susceptibles de créer des dysfonctionnements et partant, mettre en péril la cohésion sociale?

Cette interrogation est suscitée par la situation singulière dans laquelle l'Afrique sub-saharienne une fois de plus est placée en ce début du vingt et unième siècle ; situation que d'aucuns qualifient de " mal africain ", vu que de manière quasi chronique, elle est en proie à des crises économiques et sociales graves, doublées de drames politiques.

Depuis une vingtaine d'années, des défis démographiques d'un genre nouveau ont fait leur apparition dans l'espace géographique sub-saharien, modifiant par la même, la problématique démographique dans cette région dont aujourd'hui le fondement n'est plus quantitatif, mais normatif et qualitatif. A la lumière donc de ce qui profile à l'horizon, une gestion démocratique des comportements démographiques, peut-elle favoriser en Afrique Sub-saharienne, l'éclosion d'une dynamique porteuse de solutions durables ?

L'Afrique à bien des égards ne forme pas un bloc homogène ; aussi, la prudence étant de mise pour traiter d'un tel sujet, le choix qui a conduit à circonscrire notre intervention à l'Afrique sub-saharienne, obéit à un seul critère : à quelques exceptions près, on relève de nombreuses convergences au sein des sous ensembles - Afrique Orientale, Afrique Occidentale, Afrique Centrale, Afrique Australe- qui composent cette entité géographique ; toutefois, 9 petits pays attachés à l'Afrique Sub-saharienne, ont cependant été exclus de notre centre d'intérêt en raison de leur statut juridique¹, de leur situation assez exceptionnelle², ou par manque de données disponibles sur les effectifs de leurs populations³ en 2004; ce faisant, l'on peut noter que cette précaution d'ordre méthodologique n'a pas eu d'incidences significatives sur les résultats auxquels nous avons abouti. Ainsi, la population objet de la présente communication, était estimée en 2004, à 680,9 millions d'habitants, répartis entre 40 pays sur 50 que compte la région.

¹ Départements français de la Réunion et de Mayotte, Ile britannique de Sainte-Hélène.

² Ile Maurice.

³ Cap-Vert, Comores, Djibouti, Guinée- Equatoriale, São-Tomé-et-Principe.

Tableau I : Population de l’Afrique Sub-saharienne^a en 2004

Sous - régions	Nombre de pays	Population	
		(en millions)	en %
Afrique Orientale	13	275,0	40,4
Afrique Centrale	7	103,4	15,2
Afrique Australe	5	51,9	7,6
Afrique Occidentale	15	250,6	36,8
Afrique Sub-saharienne	40	680,9	100,0

a : Population estimée dans le cadre de l'étude

Notre approche du sujet, est essentiellement descriptive ; neuf indicateurs⁴ démographiques, sociaux et économiques, en sus de la question des personnes déplacées et des personnes réfugiées, ont été sélectionnés pour asseoir notre constat ; ils incitent à porter un regard critique sur le niveau actuel de satisfaction des besoins fondamentaux (des populations concernées, dans les domaines tel la santé, l'éducation, la liberté d'expression, la liberté de se mouvoir...), lequel reste bien en deçà des principes des droits de l'homme universellement reconnus⁵, et qui affirment que « **toute personne a le droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, le logement, les soins médicaux, ainsi que pour les soins nécessaires... Toute personne a droit à l'éducation... au travail... et à la sécurité sociale** »; notons que les droits fondamentaux constituent l'un des éléments qui sont l'essence de la démocratie.

Quelques années seulement après les tentatives de mise en œuvre de l'idée démocratique en Afrique sub-saharienne⁶, force est de reconnaître que beaucoup reste à faire pour tendre vers cet objectif.

⁴ Indicateurs sélectionnés :- **démographiques** (taux d'accroissement de la population, taux de fécondité, taux d'urbanisation, taux de mortalité) ; - **sociaux** (taux d'accès au services de santé de base, taux d'accès à l'eau salubre, taux de scolarisation, taux d'analphabétisme), - **revenu brut par habitant** en termes de parité en pouvoir d'achat en \$ US.

⁵ La déclaration des droits d l'homme fut proclamée le 10 décembre 1948.

⁶ A la suite de la chute du mur de Berlin, ce processus fut déclenché (en ce qui concerne les pays de l'Afrique francophone) lors de la conférence de la Baule en 1989, conférence d'après laquelle le niveau de coopération bilatérale était lié désormais aux progrès réalisés en matière de démocratie et des droits de l'homme, d'où la tenue dans ces pays en 1990 et 1991, des conférences nationales censées créer des conditions objectives pour la construction des Etats de droit.

PRINCIPAUX ENJEUX DEMOGRAPHIQUES

Pour l'ensemble de la région, les questions démographiques actuelles constituent des défis majeurs qu'il faudra relever au cours des années à venir, afin de lui assurer un développement viable ; vu leur nature et leur complexité, il est difficile de procéder à leur inventaire de manière exhaustive; néanmoins à titre indicatif, les problèmes démographiques ci-après peuvent être mentionnés en priorité.

1 - Une croissance rapide de la population.

Tableau II : Evolution (en%)du poids démographique de L'Afrique Sub-saharienne dans le monde.

Régions	Années			
	1950 ^a	2004 ^b	2025 ^c	2050 ^c
Afrique	8,9	13,6	16,3	20,2
Afrique Sub-saharienne^b	6,8	10,7	12,8	16,8
Amérique	13,4	13,8	13,6	13,6
Asie	55,6	60,7	60,4	58,6
Europe	21,7	11,4	9,2	7,1
Océanie	0,4	0,5	0,5	0,5
Monde	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources: ^a United Nations : *World Population Prospects*- ^b FNUAP : *Etat de la population mondiale*-^c Calculs effectués par nous.

Estimée en 1950 à 171 millions d'habitants, soit 76,3% de la population du continent et 6,8% de la population mondiale, la population de l'Afrique sub-saharienne en 2004 s'élevait à 680,9 millions d'habitants, soit 78,3% de la population du continent et 10,7 % de la population mondiale.

Avec un taux d'accroissement moyen annuel le plus élevé du monde de 2,3 %, cette population représentera en 2025, 80,0% de la population du continent et 12,8% de la population mondiale ; en 2050, 83,0% de la population du continent et 16,8% de la population mondiale. Selon toute vraisemblance, l'Afrique sub-saharienne verra sa population doubler d'ici une trentaine d'années; du reste, ce doublement se produira à des rythmes variables selon les sous-régions ; - très court pour ce qui concerne l'Afrique Centrale, l'Afrique Occidentale et l'Afrique Orientale, soit respectivement 26 ans, 27 ans et 32 ans, correspondant à des taux de croissance de 2,7%, 2,6%, 2,3% ; ce délai paraît " anormalement " long pour ce qui est de l'Afrique Australe, soit 116 ans, en raison de son faible niveau de croissance de 0,6% ; la situation pour le moins insolite de l'Afrique Australe, résulte (comme nous le verrons plus loin) de l'effet conjugué d'une diminution substantielle de la fécondité et d'une mortalité aggravée par l'épidémie du sida.

En dépit du fléchissement en cours de l'accroissement de la population mondiale (le taux d'accroissement moyen annuel est passé de 1,5% en 1995 à 1,2% en 2004), c'est en Afrique Sub-saharienne, région qualifiée la plus pauvre, la plus démunie et donc la moins armée pour faire

face aux besoins des générations présentes et futures que paradoxalement, se produiront encore les augmentations les plus fortes ; les effectifs projetés (Tableau II ci-dessus), montrent en effet que la part de la population de l’Afrique Sub-saharienne dans le monde, continuera de croître au cours des trois ou quatre prochaines décennies, au détriment d’autres régions, notamment de l’Europe dont le recul est manifeste : 21,7% en 1950 ; 9,2 % en 2025, et 7,1% en 2050 ; il est à noter que ce fait constitue une situation inédite dans l’histoire de l’évolution de l’humanité.

2-Une structure démographique jeune et en majorité féminine (52%).

Tableau III: Structures démographiques (en %) des Régions/Sous-régions selon l’âge

Régions/Sous-régions	moins de 15 ans	de 15 ans à 64 ans	plus de 64 ans
Afrique Orientale	45	52	3
Afrique Centrale	44	53	3
Afrique Australe	35	60	5
Afrique Occidentale	45	52	3
Afrique Sub-saharienne	43	54	3
Afrique	42	55	3
Régions développées ⁷	20	67	13

Source : Pison Gilles, Institut national d’études démographiques -*Population et Sociétés, tous les pays du monde*, n°392 ; juillet 2003.

L’un des traits saillants de la population de l’Afrique Sub-saharienne est son extrême jeunesse ; en dépit des lentes modifications en cours, la région reste en effet la plus jeune au monde ; 42% ont moins de 15 ans et 3% plus de 64 ans, conséquence d’une fécondité encore élevée, et aussi d’une baisse relative de la mortalité, enregistrée au cours de ces dernières décennies, notamment aux âges jeunes ; d’où un léger rajeunissement de la population.

Des études récentes sur la fécondité dans la région concluent à une diminution de l’indice synthétique de fécondité⁸ (ISF) - de 5,2 en 2004 contre 6,0 en 1973 ; lequel reste encore bien supérieur à celui observé dans les régions développées, soit 1,6, et connaît par ailleurs des évolutions diverses, voir divergentes, suivant les sous-régions et les pays.

Avec un ISF égal à 6,3, l’Afrique Centrale arrive en tête de l’Afrique Sub-saharienne ; les taux les plus élevés dans cette sous-région sont observés en Angola :7,2 - en République démocratique du Congo : 6,7 - au Tchad : 6,6 - et en République du Congo : 6,2, tandis que le Gabon et la République Centrafricaine, avec des ISF respectifs de 4,0 et de 4,9, ont les taux les plus faibles ; pour ces deux pays, le faible niveau de fécondité s’explique aussi par l’incidence élevée d’une stérilité pathologique ou primaire, imputable à la prévalence des maladies sexuellement transmissibles, largement répandues dans cette sous-région (Frank 1988, Tambashe,1992).

En deuxième position, arrive l’Afrique Occidentale avec un ISF égal à 5,8 ; dans cette sous-région, des pics sont atteints par, - le Niger : 8,0 - le Mali : 7,0 - le Libéria : 6,8, tandis que la

⁷ Selon la Division de la Population des Nations Unies, les régions développées comprennent : l’Amérique du Nord, l’Europe, l’Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon.

⁸ Nombre moyen de naissances vivantes par femme.

Gambie : 4,7 et le Ghana 4,1 accusent les niveaux les plus faibles, certainement parce qu'ils figurent parmi pays les plus avancés dans la transition de la fécondité.

L'Afrique Orientale arrive en troisième position avec un ISF égal à 5,6 ; les niveaux de fécondité les plus élevés sont observés en – Somalie : 7,3 - Ouganda : 7,1 - Burundi : 6,8 - Ethiopie : 6,2, les plus faibles au Zimbabwe : 3,9 et au Kenya : 4,0.

Quant à l'Afrique Australe où l'ISF est de 2,8, tout indique qu'elle connaît une évolution unique depuis une dizaine d'années ; conséquence d'une part, de l'effondrement inattendu des taux de fécondité dans les 5 pays qui la composent; - Afrique du Sud : 2,6 - Botswana : 3,7 - Lesotho : 3,8 - Namibie : 4,5 - Swaziland : 4,5 et d'autre part, de la surmortalité due au sida. Selon les projections des Nations Unies, cette sous-région connaîtra un déclin important de sa population qui passera de 51,9 millions en 2004 à 46,6 millions en 2050.

C'est au cours des années 90 que l'Afrique Sub-saharienne de manière globale, a amorcé sa transition démographique, quoique de manière lente ; cette transition, là où on l'observe, présente deux caractéristiques.

Premièrement, le recul de l'âge médian⁹ au mariage, commun à toutes les transitions de la fécondité dans les pays en développement. En Afrique Sub-saharienne l'âge médian au mariage chez les femmes notamment est aujourd'hui d'environ 20 ans; mais de nombreux pays conservent encore le modèle de mariage précoce : - Niger : 16,8 ans, - Ouganda : 17,5ans, - Tchad : 17,7 ans, - Mozambique : 17,8 ans ; à l'autre l'extrême se situent les pays de l'Afrique Australe où l'entrée en première union est tardive : 28 ans environ chez les femmes, et 31 ans chez les hommes ;

Deuxièmement, le maintien d'une contraception d'espacement plutôt que l'émergence d'une contraception d'arrêt ; cette dernière caractéristique constitue ce que l'on pourrait appeler la fécondité africaine (Locoh T. et Yara M.), vu que le changement en cours, résulte beaucoup plus de la crise économique, qui affecte les populations depuis la fin des années quatre vingt, que des politiques de planification familiale nouvellement mises en œuvre par la plupart des Etats.

En définitive, la population de l'Afrique Sub-saharienne dans son ensemble connaîtra une évolution lente au cours des prochaines décennies, mais quelques pays verront leur structure se modifier, de façon brutale en raison de la baisse de la fécondité et de l'accentuation de la mortalité, du fait du sida.

Dores et déjà, cette population est confrontée à des problèmes de nature diverse, surtout sur la tranche féminine dont les besoins sont immenses dans de nombreux domaines, notamment de l'éducation, l'information, l'accès aux services de la santé de la reproduction y compris la planification familiale.

⁹ Âges auxquels il reste 50% de célibataires ; calculés par D. Tabutin , ils sont basés sur les proportions de célibataires par âge tirées essentiellement des recensements pour les années 1970 et des dernières enquêtes EDS pour la fin des années 1990 (1994-2002).

3-Une urbanisation effrénée

Tableau IV : Evolution (en %) de la population urbaine de l'Afrique Sub-saharienne ^d

Régions/Sous-régions	Population urbaine en 2004 ^a (en % du total)	Taux de croissance urbaine 2000-2005 ^a (en %)	Population urbaine en 2025 ^b (en % du total)
Afrique Orientale	26,0	4,3	44,5
Afrique Occidentale	42,0	4,2	62,1
Afrique Centrale	37,0	4,1	48,7
Afrique Australe	54,0	1,5	94,0
Afrique Sub-saharienne	40,0	4,0	56,6
Afrique	39,0	3,6	52,0
Monde	48,0	2,1	57,8

a : FNUAP :Etat de la population mondiale- b Calculs effectués par nous .

L'urbanisation en Afrique Sub-saharienne se caractérise par sa nature récente, du moins en ce qui concerne sa phase active; ceci explique que les villes connaissent une croissance plus rapide que dans aucune autre région. Le taux de croissance urbaine au cours de la période 2000 - 2005 est de 4,0% contre 2,1% dans le monde et 0,5% dans les régions développées.

En 2004 la proportion de la population urbaine en Afrique Sub-saharienne représentait 40,0% du l'ensemble de l'Afrique ; les projections pour 2025, calculées sur la base du taux de croissance 2000-2005, indiquent qu'à cette date elle représentera 56,6% du continent, avec une accélération notoire pour l'Afrique Australe dont la presque totalité de la population sera citadine, soit 94,0%.

L'essentiel de cette croissance urbaine est imputable aux migrations, lesquelles traduisent davantage l'espoir des ruraux d'échapper à une vie de privations, que l'existence effective des possibilités offertes ; pourtant, ce phénomène démographique qui est tout aussi bien un phénomène économique et social, n'est pas connu avec précision et échappe à tout contrôle ; et la pression exercée sur les infrastructures urbaines existantes dans un contexte de pauvreté, pose un ensemble de problèmes graves, en matière d'emploi, de logement, de services publics (éducation, santé, transport, approvisionnement en eau, traitement des eaux usées, etc.) ; la conséquence la plus visible de cette croissance urbaine est l'extension de l'habitat précaire et de bidonvilles.

Dans de nombreuses villes en effet, la qualité de la vie est compromise, du fait des infrastructures qui sont sollicitées à l'extrême, du fait aussi de la détérioration des services et de l'aggravation des conditions d'existence difficiles ; d'où l'émergence des rapports d'un genre nouveau, qui s'expriment à travers les tensions - chômage, dislocation des liens familiaux, délinquance, la criminalité, et autres pathologies sociales -qui opposent de manière plus manifeste l'ordre ancien à l'ordre nouveau.

4-Une situation sanitaire préoccupante caractérisée par une mortalité élevée.

Des efforts consentis au cours des trois ou quatre dernières décennies en matière de santé publique et d'accès aux soins de santé de base, avaient permis une élévation de l'espérance de vie

à la naissance, de 37,6 ans en 1950 à 48,6 ans en 1990 ; aujourd'hui, cette transition sanitaire connaît un retournement, conséquence de la récession économique, des guerres et de l'effet dévastateur du sida. En 2004 l'espérance de vie à la naissance est tombée à 46,3 ans. Par ailleurs, les indicateurs de mortalité accusent des différences assez nettes entre les sous-régions et entre les pays¹⁰, l'Afrique Australe présentant dans ce domaine une situation somme toute plus favorable.

4-1 Tableau V: Mortalité infantile.

Régions/Pays	Taux de mortalité en ‰
Afrique Orientale	97
<i>Zimbabwe</i>	58
<i>Mozambique</i>	122
Afrique Centrale	116
<i>Gabon</i>	42
<i>Angola</i>	140
Afrique Australe	52
<i>Botswana</i>	47
<i>Lesotho</i>	92

Régions/Pays	Taux de mortalité en ‰
Afrique Occidentale	90
<i>Ghana</i>	58
<i>Sierra Leone</i>	177
Afrique Sub-saharienne	95
Régions développées	8

Source : Nations Unies (2003 b), *World Population Prospects, The 2002 Revision*

4-2 Tableau VI: Mortalité maternelle.

Régions/Pays	Taux de mortalité maternelle pour 100000 naissances vivantes
Afrique Orientale	-
<i>Madagascar</i>	550
<i>Malawi</i>	1800
Afrique Centrale	-
<i>Gabon</i>	420
<i>Angola</i>	1400
Afrique Australe	-
<i>Botswana</i>	100
<i>Lesotho</i>	550

Régions/Pays	Taux de mortalité maternelle pour 100000 naissances vivantes
Afrique Occidentale	-
<i>Ghana</i>	540
<i>Sierra Leone</i>	2000
Afrique Sub-saharienne	870
Régions développées	< 6

Source : Nations Unies (2003 b), *World Population Prospects, The 2002 Revision*

¹⁰ A titre indicatif, nous avons dans les tableaux qui suivent, identifié pour chaque sous-région, deux pays dont les indicateurs ont des valeurs situées aux extrêmes.

4-3 Tableau VII: Espérance de vie à la naissance (en années).

Régions/Pays	Ensemble	H	F
Afrique Orientale	43,1	-	-
<i>Malawi</i>	37,5	37,3	37,7
<i>Madagascar</i>	53,6	52,5	54,8
Afrique Centrale	42,7	-	-
<i>Centrafrique</i>	39,5	38,5	40,5
<i>Gabon</i>	56,6	55,8	57,5
Afrique Australe	46,4	-	-
<i>Lesotho</i>	35,1	32,3	37,7
<i>Afrique Sud</i>	47,9	45,1	50,7

Régions/Pays	Ensemble	H	F
Afrique Occidentale	49,6	-	-
<i>Sierra Leone</i>	34,2		
<i>Ghana</i>	57,9	33,1	35,5
		5,5	59,3
Afrique Sub-saharienne	46,3	43,0	49,0
Régions développées	74,5	71,0	78,0

Source : Nations Unies (2003 b), *World Population Prospects, The 2002 Révision*.

4 - 4 : **Une pandémie dévastatrice : le sida**

Alors que l'expansion de cette épidémie est en voie d'être maîtrisée dans les régions plus développées, elle ne cesse par contre de gagner du terrain en Afrique sub-saharienne. Celle-ci selon le rapport du Programme des Nations Unies pour la lutte contre le sida ⁽⁵⁾, rassemblait en 2004, deux tiers des 39,5 millions de malades identifiés dans le monde, en majorité des femmes. Nulle par ailleurs, la féminisation de la pandémie n'est plus évidente qu'en Afrique sub-saharienne où, 57% des adultes infectés par le VIH sont des femmes, et 76% des jeunes âgés de 15 ans à 24 ans sont des filles ; ce rapport indique par ailleurs qu'il y'a aujourd'hui en moyenne, 13 femmes infectées sur 10 hommes, contre 12 femmes infectées sur 10 hommes en 2002.

Les villes africaines sont le principal foyer où la maladie fait des ravages, tandis que le tribut à payer est très lourd à supporter :

- Au plan social, le sida engendre par son action sur les femmes en âge de procréer, des orphelins (très souvent de père et de mère) quelques années après.
- Au plan économique, il déleste la région du gros de sa population active, les groupes d'âges les plus touchés étant les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen, et exerce une ponction très importante sur les ressources déjà infimes du système de santé.
- Au plan démographique, le pronostic à la hausse de l'infection au VIH, suscite la hantise d'une remontée de la mortalité générale de 17‰ à 20‰ dans une région qui rassemble seulement 10,7% de la population mondiale, ce qui réduira considérablement l'espérance de vie ⁽⁵⁾ à naissance, et freinera brutalement la croissance de la population.

Dans 9 pays, - Botswana, - Lesotho, - Malawi, - Mozambique, - République Centrafricaine, - Rwanda, - Swaziland, - Zambie, - Zimbabwe, le sida a fait chuter l'espérance de vie à la naissance en dessous de 40 ans . Avec 11,4 millions de porteurs de virus, soit 29% du total mondial des personnes vivant avec le VIH, l'Afrique Australe est la sous - région la plus touchée alors qu'elle ne regroupe que 0,8% de la population mondiale ; à cause du sida, les pays de la sous - région connaîtront de modifications radicales de leurs structures démographiques par sexe et âge.

5 -Un accès faible aux services de santé de base et à l'eau salubre.

Des facteurs de nature diverse limitent de manière considérable, l'accès aux services de santé de base et à l'eau salubre.

5-1 Tableau VIII : Population ayant accès aux services de santé de base en 2002.

Régions/Sous-régions	Taux d'accès (%)
Afrique Orientale	62,0
Afrique Centrale	53,0
Afrique Australe	76,0
Afrique Occidentale	49,0
Afrique Sub-saharienne	-
<i>Régions développées</i>	<i>100,0</i>

Source : UNICEF, 2003. *Situation des enfants dans le monde 2004.*

5-2 Tableau IX : Population ayant accès à l'eau salubre en 2002.

Régions/Sous-régions	Taux d'accès (%)
Afrique Orientale	39,8
Afrique Centrale	38,0
Afrique Australe	63,0
Afrique Occidentale	54,0
Afrique Sub-saharienne	-
<i>Régions développées</i>	<i>100,0</i>

Source : UNICEF, 2003. *Situation des enfants dans le monde 2004.*

6-Une scolarisation faible et un analphabétisme élevé.

En dépit des efforts déployés dans le domaine de l'éducation, on compte encore en Afrique Sub-saharienne un taux élevé de personnes faiblement scolarisées, ainsi qu'une forte proportion d'analphabètes; pour l'ensemble de l'Afrique Sub-saharienne, le taux de scolarisation combiné du primaire et du secondaire en 2002 était de 44% contre 93% pour les régions plus développées, le taux d'analphabètes de 15 ans et plus de 36, 8% ; ces taux de scolarisation diffèrent entre les régions et entre les pays.

6-1 Tableau X : Taux de scolarisation dans le secondaire en 2002 (en %).

Régions/Pays	H	F
Afrique Orientale	-	-
<i>Burundi</i>	12	12
<i>Zimbabwe</i>	45	40
Afrique Centrale	-	-
<i>Tchad</i>	17	5
<i>Rép. Congo</i>	37	27
Afrique Australe	-	-
<i>Lesotho</i>	30	38
<i>Afrique du Sud</i>	83	90

Régions/Pays	H	F
Afrique Occidentale	-	-
<i>Niger</i>	8	5
<i>Ghana</i>	41	34
Afrique Sub-saharienne	-	-
Régions développées	100,0	100,0

Source : Tableur de l'Institut de Statistique de l'UNESCO; mars 2004.

6-2 Tableau XI : Taux d'analphabètes¹¹ en 2002 (en %)

Régions/Pays	H	F
Afrique Orientale	-	-
<i>Kenya</i>	10	21
<i>Ethiopie</i>	51	66
Afrique Centrale	-	-
<i>Rép. Congo</i>	11	23
<i>Tchad</i>	46	66
Afrique Australe	-	-
<i>Afrique du Sud</i>	13	15
<i>Botswana</i>	24	18

Régions/Pays	H	F
Afrique Occidentale	-	-
<i>Ghana</i>	24	34
<i>Burkina - Faso</i>	82	92
Afrique Sub-saharienne	-	-
Régions développées	-	-

Source : Tableur de l'Institut de Statistique de l'UNESCO; mars 2004.

Ces deux phénomènes présentent une certaine disparité selon les ensembles géographiques et révèlent par ailleurs, que les femmes plus que les hommes font les frais d'une discrimination, renforcée par une situation de crise caractérisée par un appauvrissement de plus en plus prononcée des Etats et des ménages. Or, il est établi que l'éducation des femmes est une variable explicative importante des niveaux de fécondité et de mortalité maternelle et infantile, et que le principe de développement repose sur la formation des hommes et surtout des femmes, par l'éducation qui exerce une influence positive sur le bien être des populations ; en effet, bien éduquées celles-ci deviennent à la fois les bénéficiaires et les agents actifs de développement. L'éducation des femmes étant un facteur important du niveau de développement humain, la situation exceptionnelle des filles dans le secondaire en Afrique Australe (elles sont majoritaires quelque soit le pays) mérite d'être soulignée.

¹¹ Part d'analphabètes ne sachant ni lire ni écrire

7 - Une situation de pauvreté extrême

L'Afrique sub-saharienne regroupe 47 pays sur 53 que compte le continent, dont 33 pays sur 36 sont classés comme les moins avancés (PMA).

En 2002, le revenu brut par habitant (P.N.B/habitant)¹² était de 1790 dollars, contre 24 806 dollars dans les régions plus développées, avec des différences parfois assez marquées, entre les sous-régions ou entre les pays. Ainsi, avec un revenu de 6280 dollars, l'Afrique Australe semble mieux nantie que les trois autres sous-régions : - Afrique orientale (Somalie non comprise) : 1130 dollars, - Afrique Centrale (São-Tomé-et-Principe non compris) : 5270 dollars, - Afrique Occidentale : 1360 dollars.

Selon l'indice de développement humain (IDH)¹³ établi en 2004 pour 177 pays par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 12 pays de l'Afrique sub-saharienne (Ile-Maurice, Cap-Vert, Guinée équatoriale, Afrique du Sud, Gabon, São-Tomé-et-Principe, Namibie, Botswana, Ghana, Comores, Swaziland, et Cameroun) avaient un IDH moyen, et 33 pays¹⁴ un indice de développement humain faible ; au cours des années 1990-2002, 20 pays ont subi une diminution de leur indice de développement humain, parmi lesquels 13 pays sont en Afrique sub-saharienne (Botswana, Rép.Centrafrique, Rép.du Congo, Rép.dém.du Congo, Côte d'Ivoire, Kenya, Lesotho, Afrique du Sud, Swaziland, Rép.Unie de Tanzanie, Zambie, Zimbabwe) ; le classement selon l'indice de pauvreté humaine (IPH-1)¹⁵ établi pour 95 pays en développement indique que 39 pays sont en Afrique Sub-saharienne. Les reculs de l'indice du développement humain, ainsi que l'accentuation de la pauvreté que l'on y observe ont pour cause essentielle, l'épidémie de VIH/sida et son impact terrible sur l'espérance de vie.

8 - Une situation de conflits : Personnes déplacées et personnes réfugiées.

Les migrations des populations ont des causes variables; toutefois et du fait de leurs multiplications, celles liées aux violences et aux conflits armés constituent aujourd'hui l'une sinon la plus urgente des questions en Afrique Sub-saharienne, car elles concernent les personnes contraintes de quitter leur résidence habituelle, et à chercher refuge dans d'autres régions du pays ou dans d'autres pays.

"Après les périodes de liquidations et des coups d'Etat entre les membres de la nomenclatura, des guerres inter-étatiques, c'est le temps des guerres intra-étatiques qui du reste sont les plus

¹² Revenu brut par habitant calculé par la Banque mondiale en termes de parités en pouvoir d'achat (PPA).

¹³ Indicateur qui prend en compte la durée de vie, la scolarisation, le revenu ; d'après le PNUD, il permet de classer les pays selon trois groupes ci-après :

I : Pays où le développement humain est élevé : $IDH \geq 0,800$.

II : Pays où le développement humain est moyen : $0,500 < IDH < 0,799$.

III : Pays où le développement humain est faible : $IDH < 0,50$.

¹⁴ Togo, Congo, Lesotho, Ouganda, Zimbabwe, Kenya, Madagascar, Nigeria, Mauritanie, Djibouti, Gambie, Érythrée, Sénégal, Rwanda, Guinée, Bénin, Tanzanie, Côte d'Ivoire, Zambie, Malawi, Angola, Tchad, Rép.dém.Congo, Centrafrique, Éthiopie, Mozambique, Guinée-Bissau, Burundi, Mali, Burkina-Faso, Niger, Sierra Leone.

¹⁵ Elaboré par les Nations Unies, cet indice indique sur une base nationale, la proportion d'habitants souffrants des trois principaux déficits, et fournit une mesure comparative de la prévalence de la pauvreté humaine pour les pays en développement.

explosives, parce qu'un groupe social se voit ou se croit relégué dans le ghetto de l'apartheid politique. En lieu et place du débat, s'affrontent alors des factions, des clans, des groupes dits ethniques (alors que l'ethnie traditionnelle était déjà largement trans-ethnique), des milices...Le tout sombrant dans le schéma des seigneurs de guerre, des chefs de bandes suréquipés avec des armes ultramodernes acquises sur le marché libre officiel ou parallèle et provenant généralement du Nord ; la demande et l'offre sont ici bien complices, que le terme de guerres civiles est trop civilisé et mal venu pour de tels hara-kiri collectifs sous forme d'affrontements nihilistes et génocidaires" (KI-Zerbo).

L'Afrique sub-saharienne constitue au plan mondial le principal foyer des conflits armés; au cours des dix dernières années, on y a dénombré 8 zones de conflit ouvert (Rwanda, Burundi, République démocratique du Congo, République du Congo, République Centrafricaine, Soudan, Sierra - Leone, Liberia) et 9 zones de conflit larvé ou de guérilla (Angola¹⁶, Madagascar, Cameroun, Tchad, Djibouti, Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, Togo).

On estime dans le monde, le nombre de réfugiés à plus 9 millions de personnes, dont 35,4% en Afrique, l'Afrique Sub-saharienne rassemble 72,4 % du continent.

Tableau XII: Flux des réfugiés en Afrique en 2004.

Pays d'accueil	Effectif
Rép.Unie de Tanzanie	602 088
Tchad	259 880
Ouganda	250 482
Kenya	239 835
Rép.dém.Congo	199 323
Zambie	173 907
Algérie	169 048
Soudan	141 588
Guinée	139 252
Ethiopie	115 980
Egypte	90 468
Côte d'Ivoire	72 088
Congo	68 536
Sierra Leone	65 437
Cameroun	58 861
Autres pays d'Afrique	376 390
Afrique Sub-saharienne	2 622 059
Afrique	3 023 163

Pays d'origine	Effectif
Soudan	715 996
Burundi	482 873
Rép.dém.Congo	455 020
Somalie	382 643
Liberia	328 931
Angola	227 800
Sahara Occidental	165 729
Erythrée	128 529
Rwanda	61 893
Ethiopie	60 105
Tchad	52 276
Sierra Leone	39 192
Ouganda	31 546
Rép.Centrafricaine	30 947
Mauritanie	30 514
Afrique Sub-saharienne	2 312 269
Afrique	3 193 994

Source : ONU/HCR/Gouvernements.

Le bilan du flux des réfugiés selon les pays d'origine et les pays d'accueil nous édifie sur l'ampleur de ce fléau en Afrique Sub-saharienne.

¹⁶ L'un des pays au monde où l'usage des mines « antipersonnel » est très élevé : 135 mines pour 100 habitants.

- 13 pays constituent les principaux foyers de départ : - Burundi : 15,1%, - République démocratique du Congo (ex Zaïre) : 14,3%, - Somalie : 12,0%, - Liberia : 10,3%, - Angola : 7,2%, - Erythrée : 4,2%, - Rwanda : 9%, - Ethiopie : 1,8%, - Tchad : 1,7%, - Sierra Leone : 1,3%, - Ouganda : 0,9%, - République Centrafricaine : 0,9%, - Mauritanie : 0,8%.
- 13 pays constituent les principaux foyers d'accueil : - République Unie de Tanzanie : 20,0%, - Tchad : 8,6%, - Ouganda : 8,4%, - Kenya : 8,0%, - République démocratique du Congo : 6,6%, - Zambie : 5,7%, - Guinée : 4,6%, - Ethiopie : 3,8%, - Côte d'Ivoire : 2,3%, - République du Congo : 2,2%, - Sierra Leone : 2,1%, - Cameroun : 1,9%, - Autres pays d'Afrique : 12,4%.
- 4 pays, en dépit de leur situation économique fragile, sont à la fois foyers de départ et foyers d'accueil : - Tchad, (+ 207 604 réfugiés), - Ouganda (+ 218 936 réfugiés), - République démocratique du Congo (- 255 697), - Sierra Leone, (-26 245).

Ces événements renvoient à une triple réalité douloureusement vécue.

- Les civils sont les premières victimes comme l'atteste le nombre des réfugiés en perpétuelle augmentation.
- Les personnes déplacées à l'intérieur de leurs propres pays se trouvent souvent dans des situations très vulnérables.
- La plupart des réfugiés trouvent asile dans les pays voisins (cf. Tableau XII ci-dessus), ce qui impose une lourde charge à ceux dont les économies sont déjà bien fragiles; parfois, et pour des raisons diverses, le droit d'asile est fortement mis à l'épreuve.

LA DEMOCRATIE : une dynamique porteuse.

Le spectre de la "bombe P"¹⁷ tant redoutée dans les années 60-70, et dont le théâtre était tout désigné s'éloigne, du moins si l'on en juge par les tendances de la progression de la population du continent ; d'autres sujets démographiques on ne peut plus préoccupants ont fait leur apparition.

Aujourd'hui, la problématique démographique se pose en termes radicalement nouveaux ; de quantitatif ils se révèlent d'ordre qualitatif et moral.

L'expression "problèmes de population" à laquelle on recourt pour caractériser les situations démographiques des sociétés, faisant l'objet de controverse, il convient de préciser que dans le cas de l'Afrique sub-saharienne, cette réalité ne saurait être appréhendée sans une approche fondée sur la conscience que les individus en général, les décideurs en particulier ont de la signification de ce problème, en vue de la mise en œuvre des mesures et des actions souhaitées au moyen de politiques de population réalistes (en termes de santé, d'éducation, d'information, de sensibilisation...), dans le but de promouvoir en amont, l'adoption volontaire et consciente des comportements démographiques compatibles avec les objectifs de développement de la collectivité, et de favoriser en aval, une meilleure adéquation entre les besoins démographiques et le développement social.

La Déclaration de Kilimandjaro¹⁸ a marqué un tournant idéologique et politique dans la perception des problèmes démographiques en Afrique ; pour la première fois en effet, les gouvernements manifestent leur préoccupation en ce qui concerne l'augmentation rapide de leur

¹⁷ Explosion démographique.

¹⁸ Deuxième conférence sur la population africaine ; Arusha (Tanzanie) ; 1984.

population, et reconnaissent le bien fondé des programmes de maîtrise de fécondité privilégiant la planification des naissances comme une composante essentielle du bien être familial.

Se fondant sur la reconnaissance croissante des liens réciproques entre la population et le développement, et afin de " promouvoir la justice sociale et d'éliminer la pauvreté au moyen d'une croissance économique soutenue dans le cadre du développement durable" la déclaration de Dakar/Ngor¹⁹ va plus loin, vu quelle a fixé pour l'ensemble du continent des objectifs spécifiques, entre autres :

- ramener le taux d'accroissement naturel de la population à 2% d'ici à l'an 2010,
- porter l'espérance de vie à la naissance à 65 ans en 2005 et à 70 ans en 2015,
- doubler le taux d'utilisation de contraceptifs de 10% à 20% en 2000 et à 40% d'ici à l'an 2010.

Après donc des années infructueuses de transferts de technologies et des modèles managériaux, c'est à la démocratie perçue comme instrument de développement que revient la délicate mission de garantir à l'Afrique son développement ; pourtant, l'espoir à peine suscité par cet élan a vite fait de céder le pas au désenchantement chez certains esprits, au regard de l'ampleur des dommages déjà causés. "La démocratie serait-elle une valeur universelle ou alors une spécificité d'une aire socio-culturelle et géographiquement définie ?"

Pour répondre à cette question, il est utile d'avoir à l'esprit que la mise en œuvre de la démocratie exige de l'Etat, qu'il garantisse à la fois aux citoyens : les droits fondamentaux, la séparation des pouvoirs – exécutif – législatif - judiciaire, le suffrage universel, l'organisation d'élections régulières et le multipartisme. Ainsi, la démocratie constitue une dynamique et non une catégorie statistique et achevée ; même les démocraties occidentales souvent prises pour modèles, ne sont pas épargnées de la violation de certaines de ses valeurs fondamentales.

La démocratie, ce sont les institutions, mais aussi des démocrates et enfin une culture sociale de tolérance et de respect du droit des autres, vécue au quotidien.

Le mal dont souffre la démocratie naissante en Afrique sub-saharienne réside dans son "refus" de se plier à ces exigences; à titre d'illustration voici quelques traits qui matérialisent ce manquement.

- La quasi-inexistence de l'Etat en tant qu'institution par laquelle les individus sont tous sans exception soumis au droit, à commencer par la mère des lois qu'est la constitution.
- L'inobservation du principe de la séparation et du partage des pouvoirs entre les institutions différentes ; très souvent en Afrique, l'exécutif s'accapare de l'essentiel du pouvoir et s'identifie à l'Etat.
- Le non-respect du partage du pouvoir au profit des collectivités locales et de la société civile, par le biais de la décentralisation.
- L'existence d'une société civile embryonnaire, marginalisée, souvent réprimée, alors qu'elle seule peut aider à la réalisation de la décentralisation nécessaire.
- Le statut de l'opposition qui demeure un grand défi, car dans une démocratie véritable, l'opposition joue un rôle utile, vu qu'elle a des droits imprescriptibles, mais aussi des devoirs ; en Afrique hélas ! ce rôle de manière délibérée ou non n'est pas toujours bien compris pas les acteurs

¹⁹ Troisième conférence sur la population africaine ; Dakar (Sénégal) ; 1992.

politiques, d'où le refus de facto de l'alternance, synonyme de monopartisme à la base duquel de nombreux conflits qui ont cours dans la région trouvent leur justification.

- Le maintien sous diverses formes, d'une coopération Nord-Sud aux effets souvent nocifs, parce que non fondée sur un partenariat emprunt d'égalité et de justice.

CONCLUSION

Après l'analyse de la situation socio-démographique de l'Afrique sub-saharienne qui somme toute, demeure bien critique, la démocratie en tant que mode d'organisation et de gestion s'impose plus que jamais comme l'un des chantiers fondateurs dans la perspective d'un changement réel au cours des prochaines années

Cette condition suppose une nouvelle définition des priorités en matière de développement, le respect tant par les gouvernants que par les gouvernés des engagements librement consentis, et enfin une clarification des responsabilités réciproques des partenaires pour le développement et l'expression de la volonté de les assumer; car le coût du respect de ces engagements n'est pas considérable, alors que le coût de l'échec est incalculable.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A I : Population de l'Afrique Sub-saharienne selon les Sous- régions et les Pays (effectifs en millions).

Sous-régions et Pays	Effectifs en 2004 ^a	Effectifs prévus en	
		2025 ^b	2050 ^a
<i>Afrique Orientale</i>	276,2	390,2	614,5
Burundi	7,1	10,1	19,5
Érythrée	4,3	7,0	10,5
Éthiopie	7,4	117,6	171,0
Kenya	32,4	35,3	44,0
Madagascar	17,9	33,0	46,3
Malawi	12,3	17,7	25,9
Mozambique	19,2	17,5	31,3
Ouganda	26,7	47,0	103,2
Rép. Unie de Tanzanie	37,7	52,0	69,1
Rwanda	8,5	11,7	17,0
Somalie	10,3	14,9	39,7
Zambie	10,9	13,6	18,5
Zimbabwe	12,9	12,8	12,7
<i>Afrique Centrale</i>	103,4	182,8	266,3
Angola	14,1	25,2	43,1
Cameroun	16,3	22,4	24,2
Gabon	1,4	1,9	2,5
Rép. Centrafricaine	3,9	4,8	6,6
République du Congo	54,4	105,0	151,6
République du Congo	3,8	6,8	10,6
Tchad	8,9	16,7	25,4
<i>Afrique Australe</i>	51,9	41,0	46,6
Afrique du Sud	45,2	35,1	40,2
Botswana	1,8	1,0	1,4
Lesotho	1,8	2,1	1,4
Namibie	2,0	2,1	2,7
Swaziland	1,1	1,1	0,9
<i>Afrique Occidentale</i>	250,6	402,0	569,9
Bénin	6,9	11,8	15,6
Burkina Faso	13,4	22,5	42,4
Côte d'Ivoire	16,9	24,6	27,6
Gambie	1,5	2,7	2,9
Ghana	21,4	25,4	39,5
Guinée	8,6	16,2	19,6
Guinée-Bissau	1,5	2,2	2,9
Libéria	3,5	5,5	9,8
Mali	13,4	20,0	46,0
Mauritanie	3,0	5,4	7,5

Niger	12,4	25,7	53,0
Nigeria	127,1	206,4	258,5
Sénégal	10,3	17,0	21,6
Sierra Leone	5,2	9,0	10,3
Togo	5,0	7,6	10,0
Afrique Sub-Saharienne	680,9	1.016,0	1.710,0
Afrique	869,2	1.289,0	1.803,3
Monde	6.377,6	7.907,0	8.918,7

Sources

^a Etat de la population mondiale 2004 ; Fonds des Nations Unies pour la Population.

^b Pison Gilles, Institut national d'études démographiques -*Population et Sociétés, tous les pays du monde*, n°392 ; juillet 2003.

Tableau A II : Tendances démographiques en 2004.

Sous-régions et Pays	Taux de croissance annuel (%)	Population urbaine (en %)	Indice synthétique de fécondité	Population de ≤ 15 ans (en %)
<i>Afrique Orientale</i>	2,2	26	5,6	-
Burundi	3,1	10	6,8	45,8
Érythrée	3,7	20	5,4	45,5
Éthiopie	2,5	16	6,1	45,7
Kenya	1,5	39	4,0	42,1
Madagascar	2,8	27	5,7	44,6
Malawi	2,0	16	6,1	46,2
Mozambique	1,8	36	5,6	44,0
Ouganda	3,2	12	7,1	50,1
Rép. Unie de Tanzanie	1,9	35	5,1	45,3
Rwanda	2,2	18	5,7	45,2
Somalie	4,2	35	7,3	-
Zambie	1,2	36	5,6	46,5
Zimbabwe	0,5	35	3,9	43,1
<i>Afrique Centrale</i>	2,7	37	6,3	-
Angola	3,2	36	7,2	47,5
Cameroun	1,8	51	4,6	42,4
Gabon	1,8	84	4,0	41,0
Rép. Centrafricaine	1,3	43	4,9	42,2
Rép.dém. du Congo	2,9	32	6,7	46,8
République du Congo	2,6	54	6,3	46,8
Tchad	3,0	25	6,6	46,7
<i>Afrique Australe</i>	0,6	54	2,8	-
Afrique du Sud	0,6	57	2,6	33,2
Botswana	0,9	52	3,7	39,8
Lesotho	0,1	18	3,8	39,9
Namibie	1,4	32	4,6	43,2
Swaziland	0,8	24	4,5	43,7
<i>Afrique Occidentale</i>	2,6	42	5,6	-
Bénin	2,6	45	5,7	45,6
Burkina Faso	3,0	18	6,7	48,9
Côte d'Ivoire	1,6	45	4,7	41,8
Gambie	2,7	26	4,7	40,9
Ghana	2,2	45	4,1	40,1
Guinée	1,6	35	5,8	44,0
Guinée-Bissau	2,9	34	7,1	47,1
Libéria	4,0	47	6,8	-

Mali	3,0	32	7,0	49,2
Mauritanie	3,0	62	5,8	43,2
Niger	3,6	22	8,0	48,9
Nigeria	2,5	47	5,4	44,6
Sénégal	2,4	50	5,0	43,5
Sierra Leone	3,8	39	6,5	44,2
Togo	2,3	35	5,3	43,9
Afrique Sub-Saharienne	2,3	34	5,4	44,3
Afrique	2,2	39	5,0	-
Régions développées	0,4	78	1,7	20,0
Monde	1,2	48	2,7	47,8

Source : PNUD ; rapport mondial sur le développement humain 2004.

Tableau A III : Indicateurs sociaux en 2004

Sous-régions et Pays	Taux brut de scolarisation secondaire (%)		Analphabètes ≥ 15 ans (%)		Accès à l'eau salubre (%)	Accès à tout moment aux médicaments essentiels ²⁰ (%)
	H	F	H	F		
<i>Afrique Orientale</i>	-	-	-	-	-	-
Burundi	12	9	42	56	78	0-49
Érythrée	33	22	-	-	46	50-79
Éthiopie	23	15	51	66	24	50-79
Kenya	34	30	10	21	57	0-49
Madagascar	-	-	-	-	47	50-79
Malawi	39	29	24	51	57	0-49
Mozambique	16	10	38	69	57	50-79
Ouganda	19	15	21	41	52	50-79
Tanzanie	-	-	15	31	68	50-79
Rwanda	15	14	25	37	41	0-49
Somalie	-	-	-	-	-	-
Zambie	27	21	14	26	64	50-79
Zimbabwe	45	40	6	14	83	50-79
<i>Afrique Centrale</i>	-	-	-	-	-	-
Angola	21	17	-	-	38	0-49
Cameroun	36	29	23	40	58	50-79
Gabon	-	-	-	-	86	0-49
Centrafrique	-	-	35	67	70	50-79
Rép.dém.du Congo	-	-	-	-	45	-
Congo	37	27	11	23	51	50-79
Tchad	17	5	46	63	27	0-49
<i>Afrique Australe</i>	-	-	-	-	-	-
Afrique du Sud	83	90	13	15	86	80-94
Botswana	70	75	24	18	95	80-94
Lesotho	30	38	26	10	78	80-94
Namibie	57	65	16	17	77	80-94
Swaziland	45	45	18	20	-	95-100
<i>Afrique Occidentale</i>	-	-	-	-	-	-
Bénin	35	16	45	74	63	50-79
Burkina Faso	12	8	82	92	42	50-79
Côte d'Ivoire	-	-	-	-	81	80-94
Gambie	40	28	-	-	62	80-94

²⁰ Le Département médicaments essentiels et politique pharmaceutique de l'OMS classe les données relatives à l'accès aux médicaments essentiels en quatre catégories : accès très insuffisant (0-49%), insuffisant (50-79%), moyen (80-94 %) et bon (95-100%).

Ghana	41	34	18	34	48	0-49
Guinée	-	-	-	-	56	80-94
Guinée-Bissau	-	-	-	-	-	0-49
Libéria	-	-	28	61	-	-
Mali	-	-	73	88	65	50-79
Mauritanie	25	19	49	69	37	50-79
Niger	8	5	75	91	59	50-79
Nigeria	-	-	26	41	62	0-49
Sénégal	22	15	51	70	78	50-79
Sierra Leone	31	22	-	-	57	0-49
Togo	-	-	26	55	54	50-79

Source : PNUD ; rapport mondial sur le développement humain 2004.

Tableau A V : Indicateurs de mortalité en 2004.

Sous-régions et Pays	Taux de mortalité infantile (en ‰)	Taux de mortalité maternelle (pour 100000 naissances vivantes)	Espérance de vie à la naissance (en années)	
			Homme	Femme
<i>Afrique Orientale</i>	97	-	42,4	43,8
Burundi	107	1000	40,4	41,4
Érythrée	73	630	51,2	54,2
Éthiopie	100	850	44,6	46,3
Kenya	69	1000	43,5	45,6
Madagascar	91	550	52,5	54,8
Malawi	115	1800	37,3	37,7
Mozambique	122	1000	36,6	39,6
Ouganda	86	880	45,4	46,9
Rép. Unie de Tanzanie	100	1500	42,5	44,1
Rwanda	112	1400	38,8	39,7
Somalie	118	1100	46,4	49,5
Zambie	105	750	32,7	32,1
Zimbabwe	58	1100	33,7	32,6
<i>Afrique Centrale</i>	116	-	41,6	43,8
Angola	140	1700	38,8	41,5
Cameroun	88	730	45,1	47,4
Gabon	57	420	55,8	57,5
Rép. Centrafricaine	100	1100	38,5	40,5
Rép.dém.du Congo	120	990	40,8	42,8
Rép.du Congo	84	510	46,6	49,7
Tchad	115	1100	43,7	45,7
<i>Afrique Australe</i>	52	-	43,9	49,1
Afrique du Sud	48	230	45,1	50,7
Botswana	57	100	38,9	40,5
Lesotho	92	550	32,3	37,7
Namibie	60	300	42,9	45,6
Swaziland	78	370	33,3	35,4
<i>Afrique Occidentale</i>	90	-	49,0	50,3
Bénin	93	850	48,4	53,0
Burkina Faso	93	1000	45,1	46,2
Côte d'Ivoire	101	690	40,8	41,2
Gambie	81	540	52,7	55,5
Ghana	58	540	56,5	59,3
Guinée	102	740	48,8	49,5
Guinée-Bissau	120	1100	43,8	46,9

Libéria	147	760	40,7	42,2
Mali	119	1200	48,0	49,1
Mauritanie	97	1000	50,9	54,1
Niger	126	1600	45,9	46,5
Nigeria	79	800	51,1	51,8
Sénégal	61	690	50,8	55,1
Sierra Leone	177	2000	33,1	35,5
Togo	81	570	48,2	51,1
Afrique Sub-Saharienne	95	-	44,2	48,4
Afrique	89	-	47,9	50,0
Régions développées	8	< 9	72,1	79,4
Monde	56	-	63,3	67,6

Source: FNUAP ; rapport sur l'état de la population mondiale 2004.

Tableau A VI : Indicateurs de développement (économie, développement humain, pauvreté et espérance de vie à la naissance) en 2002

Pays	RNB /hab (PPA) en \$US	Indice de développement humain (IDH)		Indice de pauvreté humaine (IPH-1)		Espérance de vie à la naissance (ans)
		Rang mondial sur 177 pays	Valeur de l'IDH	Rang mondial sur 177 pays	Valeur de (IPH-1) en %	
Afrique du Sud	10 070	119	0,666	52	31,7	48,8
Gabon	6 590	122	0,649	-	-	56,6
Namibie	6 210	126	0,607	64	37,7	45,3
Botswana	8 170	128	0,589	76	43,5	41,4
Ghana	2 130	131	0,568	36	26,0	57,8
Swaziland	4 550	137	0,519	-	-	35,7
Cameroun	2 000	141	0,501	61	36,9	46,8
Togo	1 480	143	0,495	65	38,0	49,9
Congo	980	144	0,494	53	31,9	48,3
Lesotho	2 420	145	0,493	85	47,9	36,3
Ouganda	1 390	146	0,493	60	36,4	45,7
Zimbabwe	2 370	147	0,491	91	52,0	33,9
Kenya	1 020	148	0,488	63	37,5	45,2
Madagascar	740	150	0,469	58	35,9	53,4
Nigeria	860	151	0,466	57	35,1	51,6
Mauritanie	2 220	152	0,465	87	48,3	52,3
Gambie	1 690	155	0,452	81	45,8	53,9
Erythrée	890	156	0,439	70	41,8	52,7
Sénégal	1 580	157	0,437	92	55,5	52,7
Rwanda	1 270	159	0,431	78	44,7	38,9
Guinée	2 100	160	0,425	-	-	48,9
Bénin	1 070	161	0,421	80	45,7	50,7
Rép.Unie de Tanzanie	580	162	0,407	59	36,0	43,5
Côte d'Ivoire	1 520	163	0,399	79	45,0	41,2
Zambie	840	164	0,389	90	50,4	32,7
Malawi	580	165	0,388	83	46,8	37,8
Angola	2 130	166	0,381	-	-	40,0
Tchad	1 020	167	0,379	88	49,6	44,7
Rép. dém Congo	650	168	0,365	75	42,9	41,4
Rép. Centrafricaine	1 170	169	0,361	84	47,7	39,8
Ethiopie	780	170	0,359	92	55,5	45,5
Mozambique	1 050	171	0,354	89	49,8	38,5
Guinée – Bissau	710	172	0,350	86	48,0	45,2
Burundi	630	173	0,339	82	45,8	40,8

Mali	930	274	0,326	93	58,9	48,5
Burkina – Faso	1 100	175	0,302	95	65,5	45,8
Niger	800	176	0,292	94	61,4	46,0
Sierra Leone	520	177	0,273	-	-	34,3
Afrique Orientale	-	-	-	-	-	43,1
<i>Afrique Centrale</i>	-	-	-	-	-	42,7
<i>Afrique Australe</i>	-	-	-	-	-	46,4
<i>Afrique Occidentale</i>	-	-	-	-	-	49,6
Afrique Sub-saharienne	-	-	-	-	-	46,3

Source : PNUD ; rapport mondial sur le développement humain 2004.

References

Karen A FOOTE, Kenneth. H. HILL et Linda G. MARTING: *Changements démographiques en Afrique subsaharienne* ; cahier n° 135, PUF ; INED, Paris, 1996.

KI-ZERBO J: *Où va l'Afrique ?* Population et Francophonie, rencontre parlementaire francophone sur les politiques de population et l'aide internationale, sous la direction de Michel Salomon et Robert Toubon, Equilibres et Populations, John Libbey, 1997, Paris.

LASSONDE.L : *Les défis de la démographie, quelle qualité de vie pour le XXI^esiècle* ; édition la Découverte, Paris, 1996.

LOCOH Th et YARA M: *Politique de population et baisse de la fécondité en Afrique subsaharienne* ; les dossiers du CEPED n° 44, Paris.

SCHOUMAKER. B et TABUTIN D : *La démographie de l'Afrique au sud du Sahara des années 1950 aux années 2000* ; revue Population - F n°3- 4 ; INED, Paris, 2004.

Commission Economique pour l'Afrique : *Plan d'action de Kilimandjaro, deuxième conférence sur la population africaine*, Arusha, 1984.

Commission Economique pour l'Afrique : *Troisième conférence sur la population africaine*, Dakar, 1992.

Commission Economique pour l'Afrique : *quatrième conférence sur la population africaine*, Durban, 1999.

Commission Economique pour l'Afrique : *cinquième conférence sur la population africaine*, Tunis, 2003.

FNUAP: *Rapport de la Conférence internationale sur la population et le développement* ; Le Caire, 1994.

FNUAP: *Rapport sur l'état de la population mondiale 2004*.

Programmes des Enquêtes mondiales sur la fécondité (EMF des années 1970) ; Enquêtes démographie et santé (EDS des années 1990).

PNUD : *Rapport sur le développement humain*.

ONU/Sida ; *Rapport 2004*.

United Nations: *World populations prospects, the 1996 revision DESIPA*.